

le livre des martyrs de la charité. ^[1] " Montréal n'oubliera jamais, dit un écrivain de ce temps, le touchant spectacle offert par ces âmes généreuses qu'on voyait chaque jour traverser nos rues pour voler au martyre, avec plus de véritable joie que le monde n'en vit jamais dans ses partisans pour aller à ses fêtes ou courir à ses spectacles." ⁽²⁾

C'est en faveur des filles de madame d'Youville que j'ai parlé ce soir. Depuis longtemps, messieurs, vous les voyez à l'œuvre parmi vous : faire leur éloge me semblerait superflu. Je dirai seulement que non contentes de secourir le malheur, elles enseignent aux orphelins mêmes dont elles prennent soin la pratique

(1) On peut voir dans l'église de Bon-Secours, à Montréal, une toile remarquable due au pinceau de M. Théophile Hamel, représentant les scènes navrantes de l'épidémie de 1847. Les Sœurs Grises y figurent au premier plan.

Les Religieuses de l'Hôtel-Dieu et celles de la Providence se portèrent aussi avec un zèle admirable au soin des malades et des mourants. Ces deux communautés eurent chacune trois sœurs qui succombèrent dans l'exercice de leur dévouement. Mgr Bourget donnait l'exemple, et visitait les ambulances à la tête de ses prêtres.

(2) *Les Servantes de Dieu en Canada*. 1853, p. 138.